



Un budget de **révolte** pour la SEINE-SAINT-DENIS

Département
menacé
Services publics
EN DANGER



8 avril 2010 : Les élus du groupe socialiste et citoyen du Département ont adopté le budget de révolte

**Pour 2010
l'État doit au
Département :**

75 M€

soit :

10 M€

Compensation de la
suppression de la taxe
professionnelle

36 M€

Exonération du ticket
modérateur de la taxe
professionnelle

29 M€

Montant exceptionnel pour
compenser les
allocations de solidarité
nationale (Apa, RMI/RSA,
handicap)

Le 8 avril, j'ai proposé au Conseil général d'adopter un « budget de révolte ». Pourquoi ? Depuis 2004, la dette de l'État à l'égard de la Seine-Saint-Denis s'élève à 640 millions d'euros. Notre département se trouve, pour la première fois de son histoire, confronté à **une véritable offensive politique de la droite**.

Lorsque le Département est menacé, les services publics sont en danger. Et lorsque les services publics sont en danger, les habitants de la Seine-Saint-Denis sont fragilisés.

Dans un esprit républicain, j'ai formulé au Président de la République, au Premier ministre et à plusieurs membres du gouvernement des propositions aptes à sortir la Seine-Saint-Denis de cette crise. Ils n'y ont pas donné suite. **J'ai donc pris mes responsabilités en engageant un bras-de-fer avec l'État pour le forcer à honorer sa dette**. C'est le sens de notre « budget de révolte ».

Et maintenant ? Messieurs Sarkozy et Fillon ont choisi de rester sourds à cette révolte et au risque de décrochage économique et social de la Seine-Saint-Denis, le département le plus jeune et le plus pauvre de la République. Il nous faut aller plus loin. **Il est temps que se rassemblent les citoyens et les forces vives du département** pour réclamer d'une même voix le remboursement de la dette de l'État et les moyens de poursuivre nos politiques d'éducation, de sécurités sociales et de développement économique.

En votre nom et au nom de la défense du service public, **je porterai la voix de ce rassemblement**.

Claude Bartolone

Président du Conseil général,
Député de la Seine-Saint-Denis

Signez la pétition en ligne sur :
www.claudebartolone.net
www.stephanetroussel.fr

LA RÉVOLTE AU NOM DES HABITANTS DU DÉPARTEMENT



8 avril 2010 : Les élus socialistes du Département ont adopté le budget de révolte

Résultat du vote

POUR : 17 voix du groupe socialiste et citoyen
ABSTENTIONS : 12 voix du groupe communiste
CONTRE : 11 voix du groupe UMP-NC et de Jean-Jacques Karman du groupe communiste.

Le Conseil général c'est :

- Le plan petite-enfance avec 2880 places en crèches créées depuis 2008
 - L'Allocation pour l'Accueil du Jeune Enfant
 - Un plan de sécurisation des collèges
 - PAM 93 pour les déplacements des personnes handicapées
 - Le plan culture et arts au collège
 - Permis-sport-emploi pour les jeunes
 - L'agence de développement économique "Seine-Saint-Denis Avenir"
 - La lutte contre l'habitat indigne et pour le logement des jeunes.
 - L'aide au maintien à domicile des personnes âgées
 - Le soutien aux associations culturelles et sportives...
- ...et mille autres actions qui améliorent chaque jour la vie des habitants.

C'est au nom de la poursuite de ces politiques publiques indispensables que les élus socialistes du Département ont engagé ce combat avec le budget de révolte.

Les Départements de France solidaires de Claude Bartolone et de la Seine-Saint-Denis

Le 23 juin, les présidents de Conseils généraux de gauche, se réunissent à Bobigny dans l'Hôtel du Département pour témoigner de leur soutien à Claude Bartolone et au budget de révolte de la Seine-Saint-Denis.

Soutenez la révolte

en signant la pétition en ligne sur :

www.claudebartolone.net

www.stephanetroussel.fr



Les combats

de Claude Bartolone

et Stéphane Troussel

Conseiller général de La Courneuve

DEPUIS MARS 2008, CLAUDE BARTOLONE ET STÉPHANE TROUSSEL ONT MENÉ DE NOMBREUX COMBATS AU NOM DES HABITANTS DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET DE LA COURNEUVE.

Des moyens pour la sécurité

Face à la montée de l'insécurité et à l'échec du gouvernement, Claude Bartolone et Stéphane Troussel réclament depuis deux ans 400 policiers supplémentaires dans nos commissariats. La Seine-Saint-Denis et La Courneuve doivent bénéficier d'effectifs de police en nombre suffisant, expérimentés, assurant à la fois leurs missions de proximité, d'investigation et de maintien de l'ordre.

Les emprunts toxiques

Dès mars 2008, Claude Bartolone et Stéphane Troussel ont découvert que la dette du département était constituée à 97% d'emprunts toxiques souscrits par leurs prédécesseurs. Ils ont aussitôt exigé du gouvernement l'interdiction de ces produits financiers. Après un bras de fer de plusieurs mois, l'État a finalement cédé et institué un médiateur des emprunts toxiques. À l'issue de cette médiation, Claude Bartolone poursuivra certains établissements bancaires en justice.

La culture en danger

Dès le 19 décembre 2009, Claude Bartolone et Stéphane Troussel ont été les premiers à lancer un appel de soutien à la culture menacée par la réforme territoriale et la suppression de la taxe professionnelle par le gouvernement. Ce sont aujourd'hui 31 159 citoyens, artistes, militants associatifs et élus qui ont signé cet appel. Face à l'ampleur de cette mobilisation, le gouvernement est revenu sur l'interdiction faite aux collectivités de financer la création culturelle. C'est une première victoire. La mobilisation doit se poursuivre. La Courneuve doit s'engager.

Un plan de rattrapage pour l'éducation

Depuis 2002, le gouvernement a supprimé de nombreux postes d'enseignants au nom de sa politique de réduction dogmatique du nombre de fonctionnaires. Claude Bartolone et Stéphane Troussel exigent, pour la Seine-Saint-Denis et La Courneuve, un plan de rattrapage pour l'éducation. Il faut à la fois affecter 500 enseignants supplémentaires mais également organiser le retour du "monde des adultes" à l'école à travers des postes de surveillants, d'infirmières scolaires...

Une nouvelle image pour la Seine-Saint-Denis

En promouvant les réussites du Département, la présence de grandes enseignes prestigieuses et l'excellence environnementale, Claude Bartolone et Stéphane Troussel veulent changer l'image de la Seine-Saint-Denis, trop longtemps stigmatisée. Cet effort doit se poursuivre pour que chaque habitant puisse enfin être fier de vivre dans son département et dans sa ville.